



QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 9

Samedi 29 Août 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20: Rue: Université: : MONTREAL : :
Vitraux: d' Art: et: Cloches: D'EGLISES
 AGENTS POUR: **E. CHAMPIGNEULE & CIE: France**

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
 Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.
BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.
 Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.
 Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE RODRIGUE C. LARIVIERE PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.
Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand "desiratum" pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** "Surveyor,"
 garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er étage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

(COIN DE LA RUE BEAUDRY)

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	30	AOUT	— Ste-Brigide.
MARDI	1	SEPTEMBRE	— St-Théodore de Chertsey.
JEUDI	3	"	— St-Côme.
SAMEDI	5	"	— St-Charles de Joliette.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	30	AOUT	— 14 P., Ste Rose Lima, V., d.
LUNDI	31	"	— S. Raymond C., doub.
MARDI	1	SEPTEMBRE	— S. Agide, abbé, simp.
MERCREDI	2	"	— S. Etienne, C., sem.
JEUDI	3	"	— Du SS. Sacrement, sem.
VENDREDI	4	"	— De la Férie.
SAMEDI	5	"	— S. Laurent <i>Justinien</i> , E. G., s.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRÉS & LAVERGNE

Photographes attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

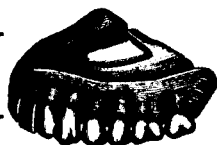
Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THÉRIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

161 ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

MONTREAL

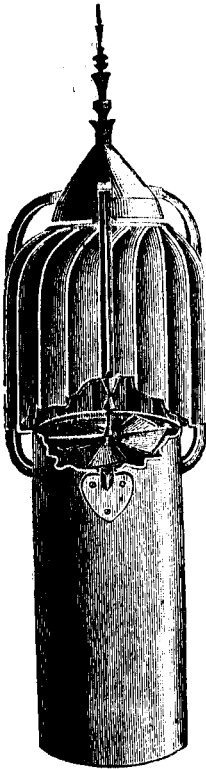
Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

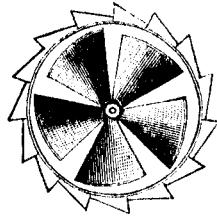
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation
parfaite des



Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc. Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelle, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles à \$3.00
" " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2.50
MONTFERHAND { Par gallon : \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOGGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs


36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tomulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

OUVRAGES SUR LES BEAUX-ARTS, DESSIN, PEINTURE, Etc.

- Cognay (Gaston).**—L'art antique. Egypte.—Chaldée.—Assyrie.—Perse.—Asie Mineure.—Phénicie. Choix de lectures sur l'histoire de l'art, l'esthétique et l'archéologie, accompagné de notes explicatives, historiques et bibliographiques. 1 vol. 8 x 5½, orné de 48 gravures. 1 00
- Cuyet (E.)**—Le dessin et la peinture, avec 246 figures intercalées dans le texte. Ouvrage comprenant le dessin linéaire géométrique, le dessin géométral, la perspective, la perspective d'observation et ses applications, les couleurs, la peinture au pastel, à la gouache, à l'aquarelle et à l'huile. 1 vol. 5½ x 4½..... 1 25
- Ducomex.**—Traité de la peinture en bâtiment et du décor, comprenant le manuel technologique du peintre. 2 vol. 10 x 6½..... 2 75
- Didot (Ambroise Firmin).**—Essai typographique et bibliographique sur l'histoire de la gravure sur bois. 1 vol. 9 x 5½..... 0 50
- Destremau.**—Manuel d'histoire de l'art. 1 vol. 7¼ x 4½..... 0 50
- Danjat et Dumont.**—Cours normal de travaux manuels. 1 vol. 8 x 6, orné de nombreuses gravures..... 0 88
- Dumont (G.)**—Guide pratique des travaux manuels. 1 vol. 8½ x 6, orné de gravures..... 0 50
- Etex (Antoine).**—Cours élémentaire de dessin, appliqué à l'architecture, à la sculpture, à la peinture, ainsi qu'à tous les arts industriels, comprenant les éléments de la géométrie, de la perspective, du dessin, etc. 1 vol. avec atlas, 11 x 7..... 2 50
- Fraipont.**—Le dessin à la plume. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les animaux à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les natures mortes. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les figures à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les paysages à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les fleurs à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les marines. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de prendre un croquis et de l'utiliser. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Godefroy.**—La perspective des écoles primaires. Notions de perspective expérimentale, à l'usage de toutes les personnes qui enseignent et pratiquent le dessin. 1 vol. 7 x 4½..... 0 40

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Noces d'Or de M. l'abbé J. Morin, vicaire forain, curé de Saint-Jacques-le-Mineur. — III. La persécution en Arménie. — IV Sainte Anne Enfant. — V Communication de l'archevêché. — VI Deux beaux livres. — VII La pensionnaire moderne. — VIII Petite correspondance. — IX Sœur Marie-Angilbert. — X Apostolat de la prière. — XI Ordinations. — XII Conversion de trois Juives. — XIII Le curé d'Ars : Procès de canonisation, pèlerinage, souvenirs.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 30.* — Annonce de la Nativité de la Sainte Vierge.

Cathédrale. — *Dimanche, le 30.* — A 10 heures, grand'messe pour l'Alliance-Nationale; à 7.30 heures du soir, ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de la Sainte Vierge.

Sacré-Cœur. — *Dimanche, le 30.* — A 7 heures, ordination.

Saint-Joseph de Bordeaux. — *Dimanche, le 30.* — A 3 heures de l'après-midi, bénédiction de cloche.

Saint-Jacques-le-Mineur. — *Mercredi, le 2 septembre.* — Grand'messe jubilaire de M. le curé.

Titulaires. — *Dimanche, le 30.* — Fête du titulaire de Sainte-Rose; solennité des titulaires de Saint-Barthélemy, de Saint-Louis à Montréal et à Terrebonne, et de Saint-Augustin.

Dimanche, le 6 septembre. — Solennité du titulaire de la Nativité à Montréal et à Laprairie.

NOCES D'OR

**De M. l'abbé Joseph Morin, vicaire forain,
 Curé de Saint-Jacques-le-Mineur**

POUR mieux accommoder les personnes qui désirent assister aux fêtes jubilaires de M. l'abbé Morin, curé de Saint-Jacques-le-Mineur, le comité d'organisation de ces fêtes a obtenu le service

d'un train spécial. Le convoi partira de la gare du Windsor à 7 heures du matin, et sera de retour à Montréal vers les 6 heures du soir.

Les voyageurs pourront descendre à Saint-Philippe ; là des voitures seront mises à la disposition des invités pour les conduire à Saint-Jacques, et les ramener, le soir, à temps pour le départ du train.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire cette information lundi et mardi prochains.

Pour le comité,
RAPHAEL PELLETIER, vic.

LA PERSECUTION EN ARMENIE

LES horreurs de la persécution recommencent. Dans une enquête sur les massacres, le commandant de Vialar a pu constater, que presque chaque soldat turc possède une jeune fille arménienne qu'il s'est adjudgée après avoir massacré sa famille. Des officiers turcs ont des harems entiers de filles arméniennes, qu'ils vendent au premier venu, une piastre (5 fr.), pour les petites, une livre turque (environ 25 fr.), pour les nubiles.

Des centaines de femmes sont vendues aux marchands d'esclaves de Perse et d'Arabie. Le commandant a vu de ses propres yeux une Arménienne précipiter ses deux filles, âgées de huit et dix ans, dans un puits, pour les soustraire à l'infamie.

D'autre fois, on bâtonne les victimes jusqu'à la mort, on les perce avec des clous ou des fils de fer rougis au feu.

Partout les autorités turques montrent le plus mauvais vouloir. Depuis les valis jusqu'au dernier bachi-bouzouk, il y a une entente complète, et partout a été donné l'ordre confidentiel de massacrer surtout les hommes valides, afin d'arrêter toute résistance.

Quand finira cet affreux carnage ? Carnage en Arménie, carnage en Grèce, carnage partout où il y a des Turcs ? Il faut donc de périodiques libations de sang chrétien pour prolonger l'agonie du vieux monstre décrépît, qui déchirerait tout demain s'il lui restait une dent et un ongle et dont la putréfaction vivante est une honte et un danger pour le monde civilisé ?...

SAINTE ANNE ENFANT

La vie de famille

SI nous ignorons les détails de la première enfance de sainte Anne, il nous est du moins permis de conjecturer ce que dut être la vie de famille éclairée par un si pur rayon. C'est l'enfant qui fait la joie et le bonheur du foyer, c'est lui qui devient l'objet de toutes les sollicitudes. Quand le père et la mère vivent dans la crainte du Seigneur, ils s'appliquent de bonne heure à tourner vers sa majesté sainte toutes les dispositions de la chère âme qui leur est confiée.

Sainte Anne enfant fut pour ses parents une source d'abondantes bénédictions. Si le Très-Haut bénit Obédédom et toute sa famille à cause de l'arche sainte confiée à sa garde, comment n'aurait-il pas béni tous ceux qui formaient autour de sainte Anne le cercle si doux des affections ? L'hospitalité donnée à l'arche fut, pour le pieux Israélite, le point de départ des faveurs célestes ; que ne dûrent donc pas mériter les soins délicats donnés à celle qui devait être un jour la mère de la très sainte Vierge ?

C'était merveille d'ailleurs que de contempler avec quelle générosité, avec quelle perfection, la pieuse enfant correspondait aux desseins du Seigneur. Sans doute elle recevait beaucoup, mais déjà elle savait donner ; elle offrait à Dieu ses désirs et ses prières, ses efforts et ses sacrifices. Ainsi s'établissait comme une lutte sublime entre le Créateur et la créature : la vertu croissait sans cesse avec les grâces reçues, et les grâces se répandaient toujours davantage à mesure que grandissait la vertu.

Les parents de sainte Anne ne se lassaient pas d'admirer les merveilles qui s'accomplissaient sous leurs yeux : leurs cœurs étaient tout remplis de reconnaissance à l'égard du Très-Haut qui les avait choisis pour une telle mission. Ils contribuaient à la formation de cette enfant bénie dont l'Esprit-Saint lui-même se faisait le guide ; ils la soutenaient et la gardaient comme dans une atmosphère sainte par la prudence de leurs paroles, et l'excellence de leurs actes. Quel bonheur que celui de cette famille unie ainsi dans la justice et la vérité ! Quel beau spectacle offert aux regards ravis des anges du ciel !

Voilà bien l'idéale de la famille chrétienne : il faut que les enfants sanctifiés par le baptême et ornés par lui des vertus infuses, puissent

s'épanouir à la vie surnaturelle sous l'influence salutaire de parents qui comprennent leurs devoirs. Combien d'âmes, hélas ! qui ne parviennent pas à la perfection, ou même qui s'égarerent et tombent dans l'abîme, parce qu'il leur a manqué cette première éducation maternelle et chrétienne que rien ne remplace. Combien lourde la responsabilité assumée devant Dieu par les parents qui arrêtent ou simplement ne favorisent pas le développement spirituel de ces chères âmes créées à l'image de Dieu, rachetées par le sang de Jésus-Christ, sanctuaires de l'Esprit-Saint. O sainte Anne, en souvenir de votre enfance si pieuse, bénissez les petits enfants chrétiens ; obtenez-leur de trouver dans leurs familles les conseils et les exemples qui viendront affermir la grâce de leur baptême.

PRATIQUE.

Former les petits enfants à la piété, leur apprendre à aimer sainte Anne.

TRAIT.

Catherine di Leo, de la vallée de Sainte-Marguerite en Sicile, avait un fils, âgé de cinq ans et nommé Didaco. Cet enfant, jouant un jour dans un jardin contigu à la maison paternelle, tomba malheureusement dans une grande pièce d'eau sans qu'on s'en aperçut. Cependant sa mère, inquiète de son absence, le fait chercher par ses servantes ; on le trouve bientôt flottant sur l'eau, la tête appuyée sur un petit morceau de bois, et, à la vue de ce spectacle étrange, les domestiques appellent sa mère en poussant de grand cris ; celle-ci arrive éplorée, et, n'écoulant que la voix de l'amour maternel, elle descend dans l'eau, pendant qu'une de ses filles la retient par la main ; elle ne cesse d'invoquer sainte Anne, s'avance hardiment, et parvient à retirer son fils sain et joyeux. Dès qu'il fut hors de danger, sa mère lui demanda comment il avait pu surnager si longtemps. L'innocent enfant lui répondit avec simplicité qu'une dame âgée, vêtu de blanc et semblable à l'image vénérée dans l'église des Frères mineurs, l'avait soutenu sur l'eau. La mère de Didaco a souvent attesté ce prodige sous la foi du serment, et les prédicateurs de ce temps l'ont plus d'une fois raconté au peuple pour ranimer sa confiance et sa dévotion. (*Bollandistes, d'après Domenico del Burgo.*)

L'abbé G. DE BESSONNIES

COMMUNICATION DE L'ARCHEVECHE

JEUUDI, le 3 septembre, à 6 heures du soir, les cloches annonceront le départ de Mgr l'archevêque pour l'Europe.

LA BENEDICTION PATERNELLE

UNE coutume, conservée en particulier dans certaines contrées du Nord de la France, est celle de la bénédiction paternelle. Il ne s'agit point ici, dit la *Semaine de Châlons*, de la bénédiction donnée à l'heure de la mort, que l'on retrouve encore en beaucoup de pays, mais de la bénédiction journalière donnée par le père ou la mère aux enfants. Existe-t-elle dans beaucoup de familles ? Nous ne saurions le dire, mais nous en connaissons des exemples absolument certains et tout à fait touchants. Un avocat distingué a conservé, dans sa propre famille, cette coutume qu'il avait vu pratiquer à son égard dès son enfance. Non seulement il bénit chaque soir ses enfants, au moment où ceux-ci le quittent pour aller prendre leur repos, mais lui-même ne revient pas à la maison paternelle sans venir s'incliner devant son vieux père et recevoir sa bénédiction comme autrefois. Un jour qu'il était arrivé en retard, il entra dans la salle à manger quand le repas était déjà commencé. Il y avait des invités. Le fils respectueux ne s'en approche pas moins de son père, et la scène touchante de la bénédiction familiale se passe devant les témoins qu'elle édifie.

Qu'avons-nous gagné à la disparition de ces habitudes chrétiennes ? La poignée de main de camarade à camarade, même le baiser du soir, les ont-ils remplacés avec avantage ? Comme le respect se rétablirait vite si les parents se sentaient au cœur assez de foi pour bénir leurs enfants, non une fois par hasard, en passant, le matin d'un jour de première communion, mais tous les jours avant l'heure du sommeil, après que toute la famille aurait fait ensemble la prière du soir !...

DEUX BEAUX LIVRES

La Bonne sainte Anne — Sa vie — Ses Miracles — Ses Sanctuaires — Avec vingt belles gravures hors texte — Par le R. P. Frédéric de Ghyvelde, O. S. F., Commissaire de Terre-Sainte.

SUR la demande qui nous en est faite, c'est avec plaisir que nous annonçons le beau et le bon livre que vient d'écrire le zélé P. Frédéric, commissaire de Terre-Sainte au Canada.

Cet ouvrage se compose d'articles déjà publiés ou en voie de publication dans les *Annales de la bonne sainte Anne de Beaupré*.

« En lisant dans ce livre, écrivait dernièrement Mgr Begin, la description des principaux sanctuaires de sainte Anne dans le monde entier, les Canadiens apprécieront mieux le bonheur de posséder le grand pèlerinage de Beaupré, et deviendront animés d'un zèle tout nouveau pour contribuer à l'embellissement et à l'entretien du magnifique temple qui voit tous les ans dans ses murs près de 200,000 pèlerins. »

C'est aussi notre souhait et notre espérance.

Souvenir de Ste-Anne de Beaupré.

Tel est le titre d'une jolie brochure reliée en toile qui nous a été envoyée ces jours-ci.

Cette publication renferme, dans une première partie, un itinéraire *spirituel* pour les pèlerins de Sainte-Anne de Beaupré ; et dans une seconde partie, un itinéraire *historique et géographique*.

A notre avis, c'est le meilleur guide que l'on puisse trouver pour faire à la fois un pèlerinage intéressant autant qu'instructif et pieux autant qu'agréable, au sanctuaire de notre grande Thaumaturge.

A tous, nous donnons donc le conseil de se procurer ce charmant petit livre avant de s'embarquer pour Sainte-Anne.

Il ne coûte que 15 cents ; c'est un aimable et sanctifiant compagnon de voyage.

Tous les directeurs de pèlerinage devraient le tenir à la disposition des personnes qu'ils conduisent à Sainte-Anne de Beaupré.

LA PENSIONNAIRE MODERNE

BERTE, va donc traire la vache.

— Y penses-tu, *mère* ? mon amie m'a invitée, et je fais ma toilette.

En vérité, *mère* n'y pensait pas. Elle ne pensait pas à l'invitation, ni à la toilette, ni à la dignité qui ne permet pas à sa fille de franchir le seuil de l'étable.

Mère est pourtant harassée ; elle fut au champ tout le jour : elle est rentrée et a dû préparer le repas... peut-être Berthe pourrait-elle.....

Mais Berthe a une amie ; Berthe est invitée ; Berthe revient de pension ; Berthe est depuis huit jours *brevetée* ; voyez, son diplôme est déjà suspendu au mur ; ses prix sont encore étalés sur la table : il y en a deux : c'est un prix de *chimie* et un prix de *satisfaction générale*...

Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ???

Jadis, quand elle avait son âge, la mère de Berthe chantait en tricotant, dans la prairie, près de son troupeau de vaches.

Mais Berthe a appris le *piano*, elle a cet instrument dans sa chambre ; on a vendu une vache pour le payer à moitié. Son père ne l'écoute que la casquette à la main, sa mère joint les doigts, elle se sent au ciel ; les moissonneurs qui passent, s'arrêtent, l'oreille tendue, pour saisir l'harmonie qui s'échappe par les fenêtres.

Quand elle ne joue pas du piano, Berthe brode ou tapisse, en compagnie de quatre amies, *brevetées* comme elle ; ou bien elle a la *migraine* ; ou bien elle recommence sa toilette ; ou bien elle rêve à la ville où l'on se promène, où l'on voit, où l'on rit, où l'on ne fait rien ; elle rêve un mari qui lui paiera des *fanfreluches*, et qui sera bien payé par toutes les admirations prodiguées à sa compagne ; enfin, elle rêve une servante qui la dispensera de haler son teint à la chaleur du fourneau de la cuisine.

Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ???

Il paraît que, dans les pensionnats, la conversation de ces demoiselles roule principalement sur les *toilettes*.

On s'en étonne peu : mais j'en suis mieux convaincu, lorsque

je vois Berthe bottée comme une chinoise, sanglée à ne pouvoir respirer, coiffée à menacer le ciel. Il y a sur son dos le prix de six sacs de blé ; dans un an, la moitié de la récolte y passera, parce que Berthe veut s'élever au dessus de l'admiration qu'elle croit inspirer.

Pensez-vous que cette belle qui marche sur la pointe des pieds puisse affronter le crottin d'une écurie ? Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ???

On la mariera bientôt ; elle le désire, pour imposer ses caprices à quelqu'un.

Il y a le fils d'un gros fermier, qui sait lire, compter et faire pousser le blé, qui ne sait pas la chimie, ni l'histoire naturelle, ni le Pharaon qui bâtit les Pyramides. Il n'a jamais pensé, il est vrai, que cette fille pourrait « faire son affaire. »

Mais la mère de Berthe avait pensé qu'il pourrait être son gendre ; elle en parle.

— Y penses-tu, mère ? dit Berthe.

Et la mère a vu que sa fille avait jeté son dévolu sur un autre.

Cet autre, c'est un fils de fermier aussi ; mais il a goûté du collège, de la ville, du bureau ; il fut déjà clerc de notaire, puis employé de commerce ; depuis quinze jours, il fait des écritures à la mairie de la ville voisine, et gagne cinquante sous par jour : sa situation est faite, dit-il.

D'ailleurs, il sait rouler une cigarette, il se cambre dans un paletot ; et on ne s'aperçoit pas encore que ses coudes soient percés.

Il a les goûts de Berthe ; il plaît à Berthe : elle sera dame ; elle augmentera, à la ville, le nombre des femmes qui ne font rien.

On les marie. Ils émigrent loin de la campagne où ils sont nés ; ils vivent et tous les quatre mois sollicitent les écus paternels.

Pendant ce temps, le père de Berthe, qui avait une servante travaillant à la place de sa fille, a pris en plus un domestique qui travaille aux champs, où il avait espéré que travaillerait son gendre.

Il paie cher pour ses ouvriers et pour les impôts ; il gagne peu, et il se plaint de son métier.

Dans nos populations de campagnes, Berthe n'est pas une

exception. C'est le nouveau type créé par l'esprit moderne, celui de la Révolution.

C'est une calamité qui dépeuple nos campagnes et encombre nos villes de gens affamés.

Les garçons robustes qui veulent cultiver l'héritage de leur père ne trouvent plus, pour s'associer à leurs travaux, de filles des champs.

Tenez, croyez-moi, cultivateurs et gens de campagne, pour l'avantage de vos familles et de la France, que vos filles sachent lire et compter, mais qu'aussi elles sachent faire la soupe, et... qu'elles aiment à traire les vaches.

Semaine de Luçon.

PETITE CORRESPONDANCE

SAINTE-THÉRÈSE. — Je remplis une promesse en vous priant d'annoncer, dans votre journal, que j'ai obtenu une faveur insigne par l'intercession de la bonne sainte Anne.

Saint-Luc. — On nous écrit de Saint-Luc pour nous demander de remercier sainte Anne en retour d'une guérison due à sa puissante intercession.

Montréal. — Une personne demande des prières pour plusieurs intentions particulières.

Mile End. — Actions de grâces à sainte Anne et à saint Antoine.

SOEUR MARIE-ANGILBERT

Notice nécrologique

(Pour la Semaine Religieuse)

LE 19 mai 1896, dans les régions glacées de l'Alaska, au sein de la pauvreté la plus entière, se déroulait silencieusement un spectacle digne du regard des anges.

Une humble religieuse, jeune encore, quittait cette terre d'exil après cinq ans d'apostolat, munie de tous les secours de la religion et assistée des prières et de l'affection de ses consœurs.

L'héroïque missionnaire avait entrevu la mort sans effroi ; elle avait souri à la pensée du ciel ; cependant son âme généreuse s'était

plainte au bon Dieu de partir si tôt pour la patrie quand les ouvrières sont si rares dans cette partie reculée de la vigne du Seigneur.

Sœur Marie-Angilbert (Hermine Bellerose) née à Saint-Félix de Valois, P. Q., le 20 avril 1869, de parents profondément chrétiens, manifesta de bonne heure son goût prononcé pour la piété. D'un naturel timide, elle portait cependant une âme capable des plus généreux sacrifices. Aussi quand le bon Dieu lui fit entendre son appel, elle n'hésita pas à sacrifier tout ce qu'elle avait aimé ici-bas pour embrasser une vie humble et cachée. Entrée au Noviciat de Sainte-Anne de Lachine, à l'âge de 19 ans, elle marcha constamment dans la voie de l'abnégation religieuse. Admise à faire ses premiers vœux au mois de juillet 1890, elle fut généreuse dans son oblation et résolut de ne jamais marchander avec le bon Dieu. Cette résolution fut écrite au ciel. La communauté pressée d'envoyer une nouvelle recrue de missionnaires à Kosoriffsky, jeta les yeux sur cette jeune professe de quelques mois, et celle-ci s'inclina tout heureuse devant la volonté divine que lui manifestaient les supérieures. Elle aborda les terres froides et inhospitalières de l'extrémité nord-ouest de l'Amérique sans sentir faiblir son courage, et pourtant que de difficultés l'attendaient !

Etrangère à la langue anglaise comme à celle des Indiens, elle voulut les apprendre afin de se rendre le plus utile possible. Tous les travaux de la vie de missionnaire furent les siens. Elle s'employait surtout avec une bonté tout aimable à cuire les aliments pour les pauvres enfants sauvages et s'ingéniait à préparer des mets variés pour ses chères compagnes. « Le bon Dieu, disait-elle gaiement, a tant égard à ma bonne volonté, qu'à son exemple, avec rien, je fais toute espèce de bonnes choses. »

Le 24 août 1895, cette courageuse missionnaire prononçait ses vœux perpétuels dans la petite chapelle de la mission. Pour avoir une idée du bonheur dont son âme était inondée, il faut lire quelques-unes des confidences intimes qu'elle écrivait à sa supérieure générale : « Je surabonde de joie à la pensée que mon Dieu daigne m'accepter pour son épouse, moi si indigne d'un tel privilège. Je sens que Notre-Seigneur m'aime et je lui abandonne mon être tout entier. » Le Seigneur, en effet, agréa l'holocauste de son humble servante et content du travail qu'elle avait déjà accompli, il la convia bientôt au festin des noces éternelles. Prise d'un mauvais rhume pendant les pluies continues de l'automne dernier, et épuisée sans doute par une activité trop grande, l'état de sa santé devint très inquiétant.

Le premier dimanche du carême, le Rév. Père Crimont, S. J., crut prudent de lui administrer les derniers sacrements. « Ah ! disait-elle, après la cérémonie, si les pauvres sauvages pouvaient comprendre le honneur que j'éprouve aujourd'hui, comme ils embrasseraient volontiers une religion qui procure tant de consolations aux mourants ! »

Le jour de sa mort, rien n'annonçait un dévouement prochain ; elle avait pu causer avec ses compagnes pendant plus de deux heures consécutives ; mais peu après sa collation, qu'elle avait prise de bon appétit, elle appela l'une des religieuses et lui demanda de prier pour elle.—Ce furent ses dernières paroles. Un quart d'heure plus tard, elle expirait doucement, sans agonie aucune, assistée par l'un des Pères de la Mission.

C'est probablement la première femme blanche qui soit morte en Alaska. Aujourd'hui sur le penchant d'une montagne, en face du Couvent, s'élève une petite croix blanche portant le nom de l'humble religieuse avec la date de son décès. Les Rév. Pères Jésuites, toujours si bienveillants, ont voulu préparer eux-mêmes le petit coin de terre, dernière demeure des Sœurs Missionnaires à Kosoriffsky.

Apostolat de la Prière

OU

LIGUE DU SACRE-CŒUR

Intention générale du mois de septembre 1896, approuvée et bénie par Notre Saint-Père le Pape.

L'œuvre des retraites

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS :

DIVIN Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, afin que l'Œuvre des retraites *fermées* se propage de plus en plus, surtout parmi les hommes. Ainsi soit-il.

ORDINATIONS

MGR l'archevêque de Montréal a fait les ordinations suivantes :

Samedi, le 22 du courant.— La tonsure, à MM. E. Dugas, I. Lachapelle, A. Robillard, et J.-F.-X. Piette, *du diocèse de Montréal.*

Dimanche, le 23 du courant.— Les ordres-moindres, à MM. les abbés E. Trudeau, H. Lachapelle, F.-X. Toussignant, J. Riopel, A. Bellemare, J. Granger, A. Desrosiers, J. Jetté, *du diocèse de Montréal*; aux RR. FF. J.-P.-N. Vaillancourt, J. G.-P. Ducharme, A.-W.-A. Dostaler, J.-E.-F. Lafortune, J. Léger, *de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur*; le sous-diaconat, à MM. les abbés J. Clément, A. Cadotte, A. Héту, *du diocèse de Montréal*; au R. F. E. Hébert, *de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix*; au R. F. J.-A. Perrault, *de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur*; le diaconat à MM. les abbés P. Périer, J.-E. Paré, L. Clément, *du diocèse de Montréal*; au R. F. L.-M. Cadieux, *de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur*; aux RR. FF. Marie, Pacôme et Albéric, *des Pères Trappistes d'Oka.*

Lundi, le 24 du courant.— Le diaconat au R. F. E. Hébert, *de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix.*

CONVERSION DE TROIS JUIVES



ROIS nièces de Ernest Nathan, que les Italiens viennent d'être grand-maître de la Franc-Maçonnerie et qui est un juif militant, viennent de se convertir au catholicisme. Depuis quelque temps, désireuses de sortir du judaïsme, elles se faisaient donner des explications religieuses simultanément par un ministre protestant et par un prêtre catholique. Leur intelligence et la grâce de Dieu leur ont fait préférer le catholicisme.

A ce propos, voici quelques-uns des principaux juifs convertis au catholicisme, depuis le commencement de ce siècle : les deux frères Ratisbonne, Théodore qui fonda le couvent de Notre-Dame de Sion et Alphonse qui créa à Jérusalem, parmi ses anciens coreligionnaires, tout un organisme de propagande et de bienfaisance; le P. Libermann, frère d'un grand Rabbín de Nancy et oncle du général Libermann; le célèbre pianiste, R. P. Hermann; le rabbin Drach, qui avait dirigé les écoles consistoriales de Paris; les deux frères Lémann, dont l'un est le plus grand prédicateur et l'autre le plus grand théologien du diocèse de Lyon; l'abbé Olmer, curé de Saint-Lambert, à Paris; les peintres Lehmann et Hirsch; la princesse de Wagram et la duchesse de Grammont, fille du baron de Rothschild, de Francfort, le plus pieux des Rothschild; plusieurs membres

des familles Fould Pereire et Heine ; les parents de la princesse de Monaco. Tous ces noms réunis, dont chacun a sa valeur, montrent que, sous l'apparente indifférence des esprits à laquelle nous assistons, le problème religieux continue à tourmenter les consciences.

LE CURÉ D'ARS

Procès de canonisation — Pèlerinage — Souvenirs

LE 26 juillet dernier, Léon XIII, accompagné de sa cour, s'est rendu dans la salle du Trône, pour promulguer solennellement le décret proclamant l'héroïcité des vertus du Vénérable Jean-Baptiste Vianney.

Comme nous le faisons pressentir, il y a deux semaines, en demandant aux fidèles de prier pour la sanctification du clergé, le procès de canonisation de l'humble curé d'Ars vient de faire un grand pas.

Encore quelques stades à parcourir et le Vénérable M. Vianny sera déclaré Bienheureux.

Les causes de canonisation se divisent, en effet, en trois périodes, renfermant chacune plusieurs phases bien distinctes.

La première période comprend les procédures qui précèdent le décret d'introduction de la cause devant la Sacrée Congrégation des Rites ; y compris la promulgation de ce décret, elle renferme six stades. Ce n'est qu'après avoir heureusement subi les épreuves des divers actes de cette période, que le chrétien, entouré d'un renom de vertu, peut être proclamé Vénérable.

La deuxième période se compose de toutes les procédures et formalités qui doivent précéder le décret de Béatification. On y compte treize stades. Le titre de Vénérable est alors remplacé par celui de Bienheureux.

Enfin, la troisième période renferme les deux stades ou degrés précédant immédiatement le décret de Canonisation. Avec le dernier acte de cette période se termine le procès. C'est alors seulement que les Bienheureux sont admis aux honneurs de l'autel et décorés du titre de Saints.

* * *

Pour plus de clarté et pour permettre à nos lecteurs de pouvoir découvrir par eux-mêmes à quelle période et à quel degré de cette

période est parvenue la cause du curé d'Ars, donnons ici un tableau complet des diverses phases par lesquelles doit passer tout procès de canonisation.

1ÈRE PÉRIODE

- I. — Décret de l'ouverture du procès fait par l'Ordinaire.
- II. — Recherche des écrits du serviteur de Dieu.
- III. — Révision des écrits.
- IV. — Animadversions sur un procès additionnel.
- V. — Le procès de l'Ordinaire est pendant devant la Sacrée Congrégation.
- VI. — Introduction de la cause devant la Sacrée Congrégation.

2ÈME PÉRIODE

- I. — Commission pour le procès apostolique de non culte.
- II. — Décret d'ouverture de ce procès.
- III. — Approbation de la validité de ce procès.
- IV. — Décret de non culte.
- V. — Commission pour le procès du renom de sainteté.
- VI. — Ouverture de ce procès.
- VII. — Validité du procès.
- VIII. — Décret approuvant le renom de sainteté du Vénérable serviteur de Dieu.
- IX. — Commission apostolique sur l'héroïcité des vertus. Commission ; ouverture ; validité ; triple congrégation.
- X. — Décret pontifical approuvant l'héroïcité des vertus.
- XI. — Procès apostolique sur les deux miracles. Commission apostolique ; ouverture ; validité ; triple congrégation.
- XII. — Décret sur la validité des miracles.
- XIII. — Décret dit *de tuto* avant de procéder à la Béatification.

3ÈME PÉRIODE

- I. — Procès apostolique sur les miracles. Commission ; ouverture ; validité ; triple congrégation.
- II. — Décret dit *de tuto* pour la canonisation. ✠

* * *

Et maintenant, voyons où en est la cause qui nous occupe.

Le Souverain-Pontife, avons-nous dit en commençant, vient de proclamer l'héroïcité des vertus du Vénérable Jean-Baptiste Vianney ; jetez les yeux sur le tableau, et vous verrez que la cause du curé d'Ars a franchi le dixième échelon de la deuxième période.

Le chemin qui reste à parcourir est donc relativement court.

Vers la fin de ces procès, il est vrai, les actes en deviennent plus importants, la Congrégation des Rites y consacre plus de temps, les étudie plus à fond, et s'entoure de plus de précautions.

Tout de même, — grâce à l'éclat des vertus du curé d'Ars, grâce aussi aux miracles nombreux et éclatants dont le Ciel s'est plu à honorer la mémoire de celui qui ici-bas n'a vécu que pour la gloire de Dieu et la sanctification des âmes, — nous pouvons espérer que le Vénéral Jean-Baptiste Vianney sera bientôt inscrit parmi les saints du martyrologe.

* * *

À propos de l'avancement de la cause de Béatification de cet aimable prêtre, on sera peut-être heureux de lire les lignes suivantes écrites par un pèlerin après une visite à Ars.

En une heure environ, le chemin de fer transporte les voyageurs de Lyon à Villefranche, et de là, l'omnibus ne prend pas plus de temps pour arriver à Ars. À l'entrée du village, une statue de sainte Philomène, le bras tendu, semble dire : « C'est là ! »

L'église est visitée par les pèlerins de l'Europe entière. L'ancien chœur est remplacé par une construction splendide, bâtie sur le plan d'une croix latine, tandis que la nef est conservée à peu près dans son état primitif.

On a dit que la nouvelle église d'Ars est un poème sublime où tous les arts viennent écrire de magnifiques pages. Le succès de cette construction, œuvre de Pierre Bossan, en l'honneur de la chère sainte Philomène, avait été prédit par le saint curé à son lit de mort.

Vers le milieu de la pauvre et unique nef, on remarque une grande dalle, gardienne du tombeau du Vénéral Jean-Marie-Baptiste Vianney, curé d'Ars. Les précieuses dépouilles du grand serviteur de Dieu sont descendues dans ce caveau depuis le 16 août 1859 ; il y a 36 ans.

En 1886, le 12 octobre, le cercueil a été ouvert par Mgr Caprara, délégué du Saint-Père, et Mgr Soubiranne, évêque de Belley, diocèse auquel appartient la paroisse d'Ars. On s'attendait à ne rencontrer que des ossements tandis que l'on fut émerveillé de trouver, après un espace de temps si long, un semblable état de conservation. La dalle avait un peu souffert, surtout la partie inférieure ; les mains étaient noircies par les années, mais elles reposaient intactes sur la poitrine, portant un crucifix et un chapelet. Les pieds et la chaussure,

les vêtements et habits de chœur, surtout le rabat, étonnaient par leur état de conservation. Aussi, bienheureux furent les paroissiens d'Ars, auxquels on accorda le bonheur de revoir, tous, leur ancien et bien-aimé curé, si bien garanti contre les injures du tombeau.

Chacun se prosterne au pied de cette tombe refermée, glorieuse de ses prodiges et fière de son trésor ; la prière s'enflamme sur les causes chères. On aime à visiter les confessionnaux, celui de la sacristie, célèbre par tant de merveilles, et celui de la chapelle de saint Jean-Baptiste. On voit, à gauche, la chaire d'où tombait une ineffable rosée divine.

De nouvelles émotions attendent les pèlerins quand ils découvrent le si fameux auel de sainte Philomène. Les prêtres ont le bonheur d'y célébrer les saints Mystères, et même souvent avec le calice de M. Vianney.

Au très modeste presbytère ; quand on pénètre dans la propre chambre du Vénérable, on est retenu au deuxième pas par une grille ; mais, à la lueur d'une fenêtre, on découvre tout l'intérieur. Vis-à-vis, c'est la bibliothèque, puis une armoire vitrée, avec soutane et autres vêtements. Au fond, divers meubles, en particulier un bois de lit, dont l'encombrement est noirci et comme festonné par le feu allumé par le démon. C'est très sensible et bien frappant. Au milieu est demeurée la table de travail, comme au temps du saint curé. Au mur sont suspendus quelques cadres très simples.

Un cercueil de chêne est à la pièce du rez-de-chaussée. C'est celui dans lequel M. Vianney a reposé du 16 août 1859 au 12 octobre 1886, jour où ce cercueil fut retiré de dessous la dalle de l'antique nef et remplacé.

A la maison des Sœurs, appelée la Providence, on montre le pétrin où la farine d'un pain suffit pour en faire douze.

Chez les missionnaires, on expose un tableau ovale avec verre bombé. A la partie supérieure on remarque une fiole renfermant du sang, qui avait été tiré de la veine de M. Vianney, dans une maladie qu'il fit six ans avant sa mort. Il est resté liquide comme au premier jour ; chaque secousse produit des ondulations sensibles. C'est un continuel prodige.

On montre la marnite où le Vénérable Curé faisait lui-même sa cuisine, et le vieux panier où il conservait ses pommes de terre. Eloquents témoins des plus grandes privations !

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

Manufacturers of CLOCHES

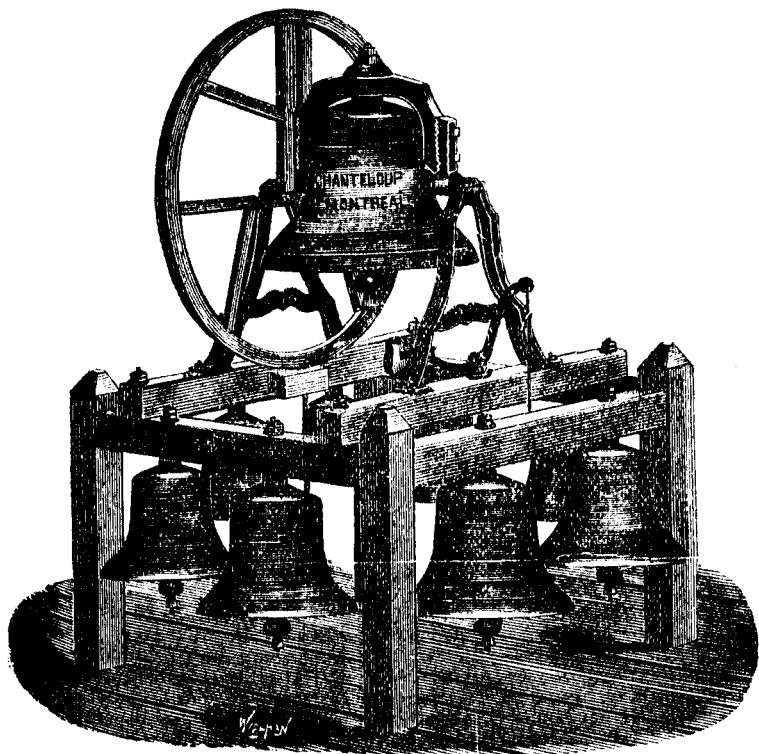
For Churches, Convents, Schools, Universities, Colleges, Hôtel-de-Ville, Alarms
for fire, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspended with the best levers in equilibrium.

Each bell is guaranteed.

Our bells that we manufacture are of the purest alloy and are not surpassed for the fullness and richness of sound, the form and the acoustic properties.

Several hundred in use throughout the country



Also: **LITS EN FER** for Convents, Colleges, Hospitals and religious institutions.

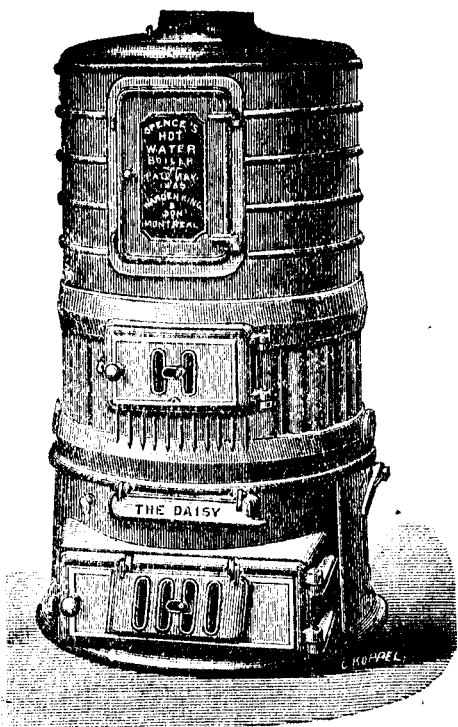
OUVRAGE EN FER, copper, etc., executed with care and on good conditions.

FOURNAISES, heating apparatus, etc.

CONDITIONS SPECIALES for the clergy and religious communities.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

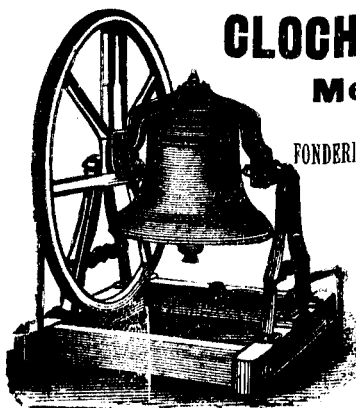
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal

JOS HUSBERAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Reclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis

l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal

EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs
MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

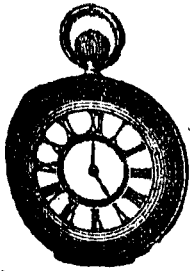
E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522 — RUE CRAIG — 522

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialités : **PRELARTS**, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN
— PRATIQUE

Bureau : **2151 rue Notre-Dame - Montreal**

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. **TELEPHONE BELL 1276**

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Futre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

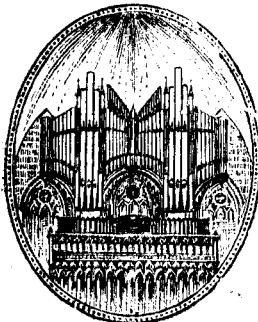
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.